

## CV Photo

**Franck Michel**

*Sansui* — De montagne et d'eau

**Franck Michel**

*Sansui* — of Mountains and Water

Suzie Larivé

---

Numéro 34, printemps 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22454ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (imprimé)

1923-8223 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Larivé, S. (1996). Franck Michel : *Sansui* — De montagne et d'eau / Franck Michel: *Sansui* — of Mountains and Water. *CV Photo*, (34), 6–13.

# FRANCK MICHEL

Sansui – De montagne et d'eau

Le jardin est une image du monde.  
San pour la montagne. Sui pour l'eau.  
Le sable devient eau. La pierre, une montagne.



Koto-in, époque Momoyama,  
c. 1603

Kyoto, décembre 1994

Originaire de Montréal, **Suzie Larivé** possède une maîtrise en Étude des arts de l'Université du Québec à Montréal. Elle développe, depuis quelques années, un corpus de textes sur l'œuvre de l'artiste Nicole Jolicoeur. Il y a quelques années, elle a présenté le jeune photographe Nicholas Amberg dans le n° 23 de CVphoto. Elle publie aussi des textes accompagnant des expositions ainsi que des articles dans des revues et des catalogues d'art contemporain.

Le jardin est un enclos où règne une mise en ordre du monde servie par la lumière du ciel, la fraîcheur de l'eau, la fécondité de la terre. Il n'existe pas de jardin spontané... Le jardin japonais est un théâtre; transposition d'un paysage, réduction d'un site naturel existant, il réunit en une organisation millénaire l'eau, les pierres, le sable, des îles en forme de collines. L'Oriental se soumet à ces éléments, s'y insère, s'en pénètre. Le jardin japonais, comme tous les jardins conçus par l'Homme, a l'ambition d'être une image du monde.

D'un long séjour au Japon, Frank Michel a rapporté une série de photographies de jardins visités dans différentes villes : Joie-ji à Yamagushi, Ginkaku-ji (le Temple d'argent), Konchi-in, Kodai-ji et Koto-in à Kyoto, Joju-en à Kumamoto. *Sansui*. San pour la montagne. Sui pour l'eau. Des mots qui, pour l'Occidental, appartiennent au vocabulaire du voyage. *Sansui* représente en quelque sorte un répertoire de ces lieux visités, une collection d'images à valeur documentaire qui inventorient les territoires, les époques, les créateurs. Un recensement, une exploration de ces paysages construits qui possèdent des centaines d'années d'histoire et dont la symbolique échappe à nos références culturelles.

Le jardin japonais est un espace réservé, de superficie souvent très réduite mais habité par une complexité de détails, sculpté par l'ombre et la lumière. Les photographies de la série *Sansui* nous montrent deux types de jardins zen : le jardin promenade et le jardin sec. Le jardin promenade est traversé d'allées sinueuses qui ne mènent pas le marcheur uniquement d'un endroit à l'autre mais contribuent plutôt à renouveler sans cesse son point de vue. Le jardin sec, très dépouillé, est constitué de pierre, de sable et de gravier, bordé d'arbres à feuilles persistantes. La présence de ces différentes composantes lui confère un caractère immuable. On ne traverse pas le jardin sec, on l'observe. À la manière d'une

The Japanese garden is a theatre: in transposing a landscape, reducing an existing natural site, it brings together an ancient arrangement of water, stones, sand, hilly islands. The Japanese garden, like all gardens designed by human beings, is intended to be an image of the world.

Franck Michel brought back from a long stay in Japan a series of photographs of gardens he visited in various cities. *Sansui*. San for the mountain. Sui for the water. These words, for Westerners, belong to the vocabulary of travel. In a way, *Sansui* represents a list, an inventory, of places visited, a collection of images that document territories, eras, creators. It is a census, an exploration of these constructed landscapes with hundreds of years of history and a symbolism that is beyond our cultural references.

The Japanese garden is a reserved space, often in a very limited area, but imbued with a complexity of detail, sculpted by shadow and light. The photographs in the *Sansui* series show us two types of Zen gardens: the walking garden and the dry garden. The walking garden is crisscrossed with twisting paths that not only lead the walker from one place to another but, especially, constantly renew the point of view. The dry garden, very spare, is made of stone, sand, and gravel, bordered with indeciduous trees. These components give it a sense of immutability. The dry garden is not to be walked in, but to be observed. Like a quotation, each stone placed on the sand represents a mountain millennia old and reinvents a landscape replete with history and legends.

Franck Michel's images combine two approaches to the photographic process. The approach of working with landscape issues from a tradition that says that photography is, above all, "a particular view of the world,"<sup>1</sup> an act of attention, gathering, and contemplation seeking to provide the maximum of information

1. Régis Durand, *Le Regard pensif* (Paris: La Différence, 1990), p. 60.



Joju-en, époque Edo, 1632 (1<sup>re</sup> version)  
Kumamoto, février 1995



Jardin de la maison Kikuya, époque Edo, 1604  
Hagi, mai 1995



Ginkaku-ji (le pavillon du Temple d'argent), époque Muranochi, c. 1480  
Kyoto, décembre 1994



Kodai-ji, époque Momoyama, c. 1600  
Kyoto, décembre 1994



Joei-ji, époque Muronachi, fin du XV<sup>e</sup> siècle  
Yamagushi, mai 1995



Konchi-in, époque Edo, 1632  
Kyoto, 1994



## Sansui—of Mountains and Water



citation, chaque pierre disposée sur le sable représente une montagne mille fois millénaire et réinvente un paysage chargé d'histoire et de légendes.

Les images de Frank Michel associent deux visions de la démarche photographique. Une approche du travail avec le paysage issue d'une certaine tradition, qui nous dirait que la photographie est d'abord « un simple regard sur le monde<sup>1</sup> », un acte d'attention, de recueillement et de contemplation cherchant à donner un maximum d'information sur l'état et l'atmosphère du lieu. Ici, la volonté de rassembler des prises de vues en témoignage d'un parcours des jardins japonais, de laisser advenir les images au fil du voyage, sans intervention autre que le déclic de l'appareil photo, nous suggère ce commentaire de Pierre de Fenoyl : « Le photographe ne crée pas mais regarde la Création [...] qui est Temps<sup>2</sup>. »

Une deuxième approche, qui définit l'acte photographique comme un geste d'agencement, de construction, d'intervention, voire d'invention du réel, trouve également écho dans le projet *Sansui*. Franck Michel propose une vision toute personnelle du jardin zen, organisée autour de cadrages du paysage, de découpages des éléments d'une nature imaginée et construite par l'intervention humaine. Les composantes du jardin zen, déjà mises en scène pour créer une théâtralisation de la nature, sont représentées sur un mode intimiste, favorisant certains « moments » de la visite. La photographie est une « présence regardée des choses<sup>3</sup> ». Le jardin est une image du monde...

**Suzie Larivé**

*Sansui – of Mountains and Water*  
*The garden is an image of the world*  
*San for the mountain. Sui for water.*  
*The sand becomes water.*  
*The stone becomes a mountain.*

on the state and ambience of the site. Here, the desire to assemble points of view as evidence of a journey made through Japanese gardens, to allow images to emerge as one travels, without any intervention except the click of the camera, recalls a comment by Pierre de Fenoyl: "The photographer does not create, but looks at Creation... which is Time."<sup>2</sup>

A second approach, which defines the photographic act as an act of arranging, constructing, intervening in – even inventing – the real, is also reflected in the *Sansui* project. Michel proposes a very personal vision of the Zen garden, organized around framings of the landscape, montages of elements of a state of nature imagined and constructed by human intervention. The components of the Zen garden, already composed to create a theatricalization of nature, are represented in an intimate mode, privileging certain "moments" of the visit. The photograph is a "viewed presence of things."<sup>3</sup> The garden is an image of the world...

**Suzie Larivé**

Joju-en, époque Edo, 1632  
(1<sup>re</sup> version)

Kumamoto, février 1995

1. Régis Durand, *Le Regard pensif*, Paris, La Différence, 1990, p. 60. 2. Pierre de Fenoyl, *La chronologie ou l'art du temps*, catalogue d'exposition/exhibition catalogue, Bibliothèque Nationale de Paris, 1985. Cité dans/quoted in Régis Durand, *Le Regard pensif*. 3. Roland Barthes, cité par/quoted by Régis Durand *Le Regard pensif*.